

LES CONCHES

Berceau du christianisme en Revermont

Sur ce premier contrefort du Jura (le « *Revermont* », revers du mont), les Séquanes avaient déjà bâti leurs huttes de pierres sèches ; puis, vers 50 avant Jésus Christ, les romains établirent un poste de vigie stratégique ; ils importent là leurs dieux, et probablement aussi la vigne.

L'évangélisation du secteur commence vers l'an **150**. Pour se protéger des persécutions romaines, S^t Thyrese, venu de Smyrne (actuellement Izmir, en Turquie) aurait creusé une crypte dans le cimetière en un lieu à l'écart : la « Conche » (du Gaulois : *coquille*) et organisé les réunions des premiers chrétiens du Revermont, à qui il inculque le culte de Marie (S^t Thyrese était un disciple de S^t Polycarpe, lui-même disciple de S^t Jean, l'apôtre à qui le Christ sur la croix avait confié sa mère).

Victime de la répression romaine du début du IV^{ème} siècle, l'édifice sera reconstruit plus au nord, sur les ruines d'un temple à Bacchus (lors de l'établissement de la paix religieuse, après l'an **313**). Dédié à Notre Dame des Conches, cette chapelle sera le baptistère de la région ; la Vierge y est représentée avec une grappe de raisin. C'est l'invasion des Sarrazins, vers **730**, qui a dû, cette fois, causer la destruction de ce bâtiment.

Un prieuré

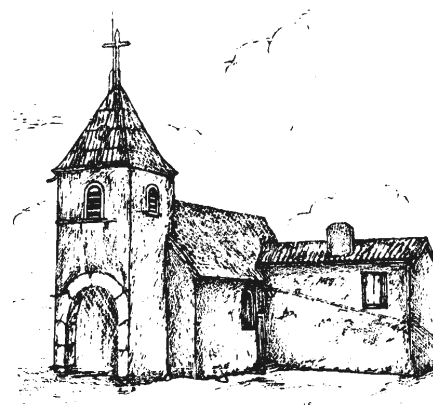
Les Sarrazins chassés de la Bourgogne, le baptistère est reconstruit un peu plus à l'ouest et un peu plus grand (à son emplacement actuel, plus près de la crête et visible depuis la Bresse). Les habitants du côté nord de la colline étant, entre-temps, pour fonder Drom, c'est avec les populations du côté sud que les moines réalisent ces travaux, en y adjoignant un bâtiment pour les abriter : c'est le prieuré de Tassona dont on distingue encore les fondations. Depuis, l'édifice est toujours resté englobé dans le territoire de Ramasse. Bâti comme une forteresse, il est pourtant pillé et incendié, vers **1360**, par les soudards de la guerre de cent ans.

Constamment reconstruit

La prospérité revient avec la domination des ducs de Savoie, en **1402**. La dévotion à Marie n'a pas disparu et un nouveau sanctuaire est édifié, un peu plus étroit. Il est ravagé par un incendie, lors de la conquête de la Bresse et du Bugey par les troupes de François 1^{er}.

Puis, au plus fort de la révolution, en décembre **1794**, les administrateurs de la commune de Ramasse se voient contraints et forcés de raser « *ce dernier reste du fanatisme* ».

Il faut attendre **1839** pour que la chapelle soit de nouveau reconstruite par les habitants de Ramasse et des Combes (hameau de Jasseron). Un bâtiment adjacent y est ajouté en 1841, permettant à un prêtre d'y séjourner. C'est l'édifice que nous connaissons actuellement.



Un culte et un patrimoine toujours présent

De **1938 à 1962**, l'abbé **Gringoz**, enfant du pays et « ermite des Conches », effectue un immense travail de recherches, devenant historien, archéologue et même cantonnier. C'est lui qui met à jour de nombreux vestiges du passé, reconstitue cette histoire de « *La Sainte Colline* » et crée une route d'accès.

La fin du XX^{ème} siècle voit apparaître d'autres soudards, motorisés cette fois. Le site est victime de leurs dégradations et de celle du temps, les immondices des temps modernes envahissent le secteur. *L'Association des Amis de Notre Dame des Conches* est fondée fin **1983** ; depuis, en collaboration étroite avec la commune de Ramasse et la participation des collectivités voisines, elle oeuvre à la protection et la mise en valeur du site.

Depuis 16 siècles, un **pèlerinage** est organisé ici pour le lundi de Pâques et le lundi de Pentecôte ; à l'origine, l'évêque venait ce jour administrer là le sacrement de baptême.